



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxiii La vie de sainte Tecla vierge & mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

uere, trespassa saint Heimeran Euesque & martyr, lequel
 22. pour deliurer quelques autres de danger, eut tout le corps tail-
 le en pieces. A Anhnopolis ville d'Egypte, sainte Braide vierge
 23. d'Alexandrie, allant pour puiser de l'eau d'une fontaine proche
 des murailles de la ville, voit vne nauire chargee de Chrestiens
 confesseurs, prisonniers pour la Foy de Iesus-Christ, & quit-
 tant sa cruche se rangea avec eux, sur menee dans la ville,
 tourmentee en diuerses facons, & en fin decapitee toute la pre-
 miere, & apres elle plusieurs prestres, diacres, vierges, fem-
 mes, & autres, lesquels on fit tous passer au fil de l'espee. A Me-
 aux deceda saint Santicin disciple de saint Denys Areopagi-
 te consacré par luy Euesque dudict lieu, qui y prescha tout le
 premier le saint Euangile. Au territoire de Constance saint
 London Euesque. En Poitou saint Florent prestre & confes-
 seur. En Berry saint Siluain confesseur. A Laon sainte Saleberge
 Abbesse.

LA VIE DE SAINT LIN, Pape & Martyr.

23.
 24.
 25.
 26.
 27.
 28.
 29.
 30.
 31.
 32.
 33.
 34.
 35.
 36.
 37.
 38.
 39.
 40.
 41.
 42.
 43.
 44.
 45.
 46.
 47.
 48.
 49.
 50.
 51.
 52.
 53.
 54.
 55.
 56.
 57.
 58.
 59.
 60.
 61.
 62.
 63.
 64.
 65.
 66.
 67.
 68.
 69.
 70.
 71.
 72.
 73.
 74.
 75.
 76.
 77.
 78.
 79.
 80.
 81.
 82.
 83.
 84.
 85.
 86.
 87.
 88.
 89.
 90.
 91.
 92.
 93.
 94.
 95.
 96.
 97.
 98.
 99.
 100.

Saint Lin estoit Italien de
 nation natif de Vo terre, qui
 est en la Prouince de Toscane
 son pere se nommoit Hercu-
 lan, homme noble & qualifié.
 Estant à Rome il ouyt pres-
 cher l'Apostre S. Pierre, lequel il suiuit, & fut
 l'un de ses premiers disciples de Rome le Saint
 Apostre recogneut en Lin de grandes preuues
 de sa vertu, litterature & prudence, de façon
 qu'il se seruir de luy en la predication & admi-
 nistration des saints Sacremens, & depuis le fit
 comme son coadiuteur en toutes choses, auf-
 quelles il ne pou uoit vacquer. Saint Lin don-
 noit ordre à tout, sous la direction & autorité
 de S. Pierre, avec beaucoup de prudence & de
 foing. Apres le Martyre du glorieux Apostre
 saint Pierre. Lin succeda en la chaire Pontifica-
 le, en laquelle il demeura vnze ans, deux mois
 & vingt-trois iours, & fut le premier Pape &
 Vicair de nostre Seigneur Iesus-Christ en ter-
 re, qui succeda à saint Pierre immediatement :
 il tint deux fois les Ordres, esquels il fit quinze
 Euesques, & dix-huit Prestres : il deffendit aux
 femmes d'étrer en l'Eglise la teste descouuerte,
 suiuant la deffense qu'en auoit aussi fait saint
 Pierre, & saint Paul l'a laissé par escrit. Saint
 Lin composa l'histoire de la dispute de saint
 Pierre avec Simon le Magicien, laquelle ne se
 trouue: il escriuit au sdeux liures du martyre de
 saint Pierre & S. Paul, qui sont au septiesme
 Tome de la Bibliotheque des Saints, encore
 que le Cardinal Baronius estime qu'ils sont de-
 prauéz & surfemez de quelques erreurs, & n'ont
 pas la pure verité, comme saint Lin escriuit La
 sainteté de ce Pape fut admirable, & illustree
 de plusieurs grands miracles que nostre Seign.
 fit par luy: il guarissoit plusieurs malades, ressus-
 citoit les mors, & chassoit les diables du corps:
 ayât vne fois deliuré du maling esprit la fille du
 Consul Saturnin, ce pere ingrât & mesco-
 gnoissant le fit tuer pour la foy de nostre Sei-
 gneur Iesus-Christ, luy rendant le mal pour le
 bien. son corps fut enterré dedans le Vatican
 auprès de son pere, son maistre, & predecesseur
 saint Pierre, son martyre aduint le vingt-troi-

siesme de Septembre, auquel l'Eglise en son
 nise la feste l'an de nostre Seigneur huit cente,
 sous l'Empire de Vespasian : L'Apostre saint
 Paul fait mention de saint Lin, & les Marty-
 loges Romain d'Vsuard & Adon, & le li-
 vres des Papes de Rome sous le nom de Damac, assem-
 ble les autres qui ont escrit les vies de Papes.

LA VIE DE SAINTE TECLE, Vierge & Martyr.

Entre les liures que le Pape Gelase
 a declarez apocriphes au Concile
 Romain, sont les actes de sainte
 Teclé & de saint Paul, & appa-
 raurant Gelase, le grand Do-
 cteur de l'Eglise saint Hierome auoit censuré
 ce mesme liure, & sans doute que ces actes
 estoient supposez, & comme dit Tertulian, es-
 crits par vn Prestre d'Asie, & parauanture glo-
 sez & deprauéz par les heretiques, pour donner
 licence aux femmes de prescher en public, ba-
 ptiser, & faire des charges qui ne couuenent pas
 à leur sexe. Laisant donc ces faulsetez apocri-
 phés, nous escriuons la vie & le martyre de sainte
 Teclé, tiree d'Autheurs anciens graues & ve-
 nerables.

Sainte Teclé estoit de la ville d'Iconie, en la
 Prouince de Cilicie, vne fort belle fille: la mere
 l'auoit accordee en mariage à vn ieune homme
 nommé Tamire. En ce temps là l'Apostre saint
 Paul passa d'Antioche à Iconie, où il fut receu
 dans la maison d'Honiffore homme vertueux,
 en laquelle il s'assembla quelque peu de gens
 fort enclins & desireux de leur salut. L'Apostre
 les preschoit, & faisoit vn grand fruit parmy les
 auditeurs, desquels sainte Teclé estoit l'une,
 laquelle escoutant la doctrine celeste, annoce
 par S. Paul, les paroles de vie qu'ils disoit avec
 vne si grande ferueur d'esprit, se changea en for-
 te qu'elle se fit Chrestienne, & consacra sa virgi-
 nité à Dieu renonçant aux plaisirs mondains.
 La mere de Teclé apperceut aussi-tost ce chan-
 gement, & s'offensa tellement de quoy elle n'eu
 vouloit plus marier, qu'oultre l'aduertissement
 qu'elle en donna à son fiancé Namire, elle alla
 deferer au Iuge que sa fille estoit Chrestienne,
 & refusoit d'espouser celuy auquel elle auoit
 n'agueres promis mariage; la cruelle & mauuai-
 se mere conseillât au Iuge de la faire brusler cou-
 te viue, pour seruir d'exemple aux autres. Le Iuge
 la fit amener deuant luy, & ayant entendu par sa
 confessio que sa mere luy auoit dit la verité, il fit
 allumer vn grand feu, & commanda qu'on let-
 tât Teclé dedans, mais la sainte fille s'armant
 du signe de la Croix, n'arrêdit pas que les bour-
 reaux l'y trainassent: elle s'y en alla hardiment
 & demeura au milieu des flammes avec vne as-
 seurance & constance extraordinaire. Il s'alle-
 ua soudain vn orage avec vne grosse pluyé, qui
 esteignit tout le feu, & contraignit le peuple de
 gagner le couuert, & la Vierge demeura saine
 & entiere par la volonté diuine, sans quelle eust

esté brulé chose quelconque dessus elle. Depuis la sainte fille s'addonna à d'austeres penitences, à des ieufnes, veilles & oraisons. On l'accusa de nouveau, & le Iuge la cōdamna d'estre deuoree par les bestes feroces; elle fut menee au theatre, & en presēce de tout le peuple qui crioit contre elle, on fit fortir les bestes, lesquelles ne l'osent toucher, ains luy laischerent les pieds comme par honneur & reuerence. Vn autre iour on l'exposa aux Ours & aux Lyons, qui sembloient auoir oublié leur ferocité naturelle, & admirer la gloire de la fille qui leur estoit exposee: ce que S. Ambroise depeint en ces termes: sainte Teclé fuyant les plaisirs du mariage: & estant condamnée à la poursuite de son mary, changea le naturel des bestes, qui deuiendrent toutes autres qu'elles n'estoient admirans sa virginité: on l'exposa aux bestes cruelles, & sa chasteté estoit si grande, qu'elle baissoit les yeux au theatre de peur de voir les hommes, & offroit ses entrailles aux Lyons furieux, de sorte que ceux qui estoient venus avec des yeux lascifs, s'en retournoient avec des yeux chastes & honnestes. On voyoit la beste farouche baiser les pieds de sa sainte fille, se prosterner deuant elle, & avec vn gromellement muet, donner à entendre qu'elle ne pouuoit toucher au corps de la vierge: la beste adoroit sa proye, & oubliant son naturel, s'estoit reueltue du naturel dont les hommes s'estoient despoillez; & vous eussiez veu par vn changement estrange les hommes cruels commander la cruauté à la beste, laquelle baisant les pieds de la Vierge, enseignoit aux homes ce qu'ils deuoient faire. La virginité est si admirable, que les Lyons mesme l'admirerent & reuerent: la faim mesme ne peut forcer les Lyons d'attaquer la sainte Vierge, ny leur ferreté naturelle, ny leur coûtume de deuorer les hommes, ny la fureur du peuple, ny les moyes dont on vſa pour les eschauffer cōtre la Sainte: au contraire, adorans le Martyre, ils nous ont enseigné la religion & chasteté, veu qu'ils baisoyent les pieds de la Vierge tenant les yeux fichez en terre, comme honteux, & tesmoignans le respect qu'ils portoient, & crainte qu'ils auoyent qu'un homme, ou vne beste brute ne vie nud ce saint corps. Ce miracle ne fut pas suffisant pour faire cognoistre au Tyran plus fier que les bestes, que c'estoit la main de Dieu qui defendoit ainsi sa chere espouse, ains il la fit ietter dans vne fosse remplie de serpens & viperes: ainsi qu'ils la iettoient, il tomba vne boule de feu du ciel qui tua toutes ces bestes venimeuses, & la deliura de ce troisieme tourment, comme elle l'auoit esté du feu & des bestes.

On fit prouision d'autres animaux, elle fut attachée à deux taureaux eschauffez pour la briser en pieces, & afin de les rendre plus furieux, ils leur iettoient des petits traits dont le fer estoit ardent, neantmoins nostre Seigneur la preserua en forte qu'elle n'y receut aucun domniage.

Le peuple qui vid toutes ces merueilles, & particulièrement vne Dame nommee Trifene, à laquelle le Iuge auoit baillé sainte Teclé en

garde, commença à crier tout haut, que le Dieu qu'adoroit Teclé, estoit tres-puissant, & tres-digne d'estre adoré. Le Proconsul craignant la fureur du peuple, laissa en liberté sainte Teclé, laquelle s'en retourna en la maison de Trifene, qu'elle cōuertit avec toute sa famille à la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, & de là s'en alla en la ville de Seleucie, où elle vescu longuement avec vn admirable exemple de sainteté, esclairant ces peuples de la splendeur de ses vertus, & leur enseignat le chemin du ciel: en fin chargée d'ans & de merites, apres tant de batailles & de victoires s'enuola au ciel, pour iouyr de la double couronne de vierge & martyre. Elle deceda en Seleucie le vingt troisieme de Septembre, qui est le iour de sa feste. quasi tous les Docteurs anciens escriuent de sainte Teclé, comme saint Gregoire Nazianzenc, Epiphane, Ambroise, Hierosme, Chrysostome, Seuerus Sulpice, & plusieurs autres. C'est vne chose estrange de voir les loüanges qu'ils luy donnent, à cause que c'a esté la premiere de son sexe qui a esté tourmentee pour nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, & comme la Capitaineſse & guide des autres, ils l'appellent fille ainee de l'Apostre S. Paul.

La sainteté de Teclé fut si estimée & reconneuë, que pour louer quelque femme, & dire que sa vertu estoit excellente & rare, ils disoyent ordinairement que c'estoit vne sainte Teclé. ainsi saint Hierosme surnomma Melacie, & S. Gregoire de Nyſse sa sœur sainte Macrine. S. Gregoire Nazianzenc alla par deuotion en Seleucie visiter le sepulchre de sainte Teclé, & le monde y accouroit de diuers endroits pour le mesme subiect, à cause des grands miracles que nostre Seig. operoit continuellement par elle à son tombeau. Et non seulement en ce lieu là, mais aussi en vn autre où on disoit que la sainte auoit esté quelque temps cachée dās vn rocher, qui s'amollit, & receut en vn creux le corps de la sainte Vierge, auquel nostre Seign. faisoit pareillemēt plusieurs miracles, tant en faueur des fidelles qui y accouroyent, que des infidelles mesmes. D'auantage, c'est vne chose ordinaire de supplier N. S. Iesus-Christ es grands trauaux qu'il nous en deliure, ainsi qu'il fit sainte Teclé de ses tourments: & quelques Martyrs aux plus cruels efforts de leurs gehennes, prioient N. S. qu'il les en deliurast, come il auoit preserue sainte Teclé du feu, du theastre, des bestes, & taureaux, & des autres tourmens. Et saint Cyprian en l'oraison qu'il fit à Dieu le iour de son martyre, dit: Assistez moy, Seigneur, & foyez avec moy, comme vous estiez avec saint Paul durant ses liens, & avec Teclé dans le feu. Et toute la sainte Eglise es prieres qu'elle faist à Dieu, pour recommander l'ame de celui qui agonise, le supplie de la deliurer comme il deliura sainte Teclé des trois cruels tourmens. D'ou l'on peut voir les grands merites de ceste bien-heureuse Vierge & Martyre, & la deuotion que nous luy deuons porter. L'Empereur Zenon fit bastir vn superbe Temple du nom de sainte

Teclle, à cause qu'il auoit recouert l'Empire par sa faueur : & l'Empereur Iustinian luy en edifia vn autre aussi somptueux: bref, sa memoire a esté tres-celebre par tout l'Oriét & l'Occident. Son corps est en la ville de Tarragone, en la principauté de Catalogne, & est Parrone de l'Eglise Metropolitana. Pierre IV. Roy d'Arragon (pretendant que le domaine de ceste terre, & les siefs de l'Eglise de saincte Teclle luy appartenoyent) les voulut rager sous son obeissance à force d'armes, &c'est vn bruit commun, que saincte Teclle donna vn soufflet au Roy, duquel il tomba malade, & mourut: mais recognoissant que ce chastiment venoit de Dieu, il fit redre ce qu'il auoit pris à l'Eglise, & la desdommagea de ses pertes. Les Martyrologes escriuent de saincte Teclle, spécialement Adon, & le Cardinal Baronius en ses Annotations & Annales.

23.
SEPT. LA VIE DE SAINCT FREMIN,
Martyr, & premier Euesque d'Amiens.
Par M. A. du Val.

LIllustre & glorieux Martyr S. Fremin vaisseau d'election, Apostre de Picardie, & premier Euesque d'Amiens, naquit en la ville de Pampelune, capitale du Royaume de Nauarre. Son pere de l'Ordre des Senateurs s'appelloit Firmin, & sa mere Eugenie, qui furent cōuertis à nostre Religion à Nismes en Lâguedoc, par S. Honeste Martyr: Dieu leur ayant donné vn fils, ils le firent aussi tost baptiser & nommer Fremin, le liurās le plustost qu'ils peurent entré ses mains, pour luy apprendre son Cathéchisme, & l'instruire, tāt en la pieté, qu'aux bonnes lettres, ausquelles il fit vn tel progresz, & principalement en l'Escrature saincte, qu'à l'aage de dixsept ans, sainct Honeste vieil & caduc, l'enuoya en sa place prescher aux chāps, de quoy le peuple en demeroit extremement content. S. Honeste le iugeant esleu de Dieu, pour estre vn iour quelque grand Prelat, & vn instrument propre pour la reduction des infidelles, l'enuoya vers sainct Honorat à Tholose, lequel le promeut aux sains Ordres, & le sacra Euesque, luy enioignant de se transporter en la Gaule toute remplie d'idolatrie. Sainct Fremin muni d vn tel pouuoir: & armé de courage, trouua bon d'aller premierement en son pays disposer de son patrimoine, & le donner aux pauures: ce qu'il fit si parfaictement, qu'il ne se reserua rié que la diuine prouidence, laquelle il scauoit ne luy deuoit manquer. Il s'en vint à Agen, où il demoura quelque temps, cōfirmant le peuple fraichement conuert, & monta en Auvergne, où il disputa contre deux Prestres d'idoles qui par vn scauoit fardé & eloquence apparente, tendoient des pieges à la ruine de plusieurs ames: les rembarra si viuement, qu'ils redirent les ames, abrafferent nostre Religion, & detesterent la leur rangeant par ce moyen beaucoup de gens sous les enseignes de la Croix. De là il vint à An-

gers, & donna à l'Euesque de si euidentes marques de son election diuine, qu'il le recint l'espace de 15. mois, durant lesquels il alla par le plat pays, & par ses doctes & feruentes predications en destracina l'idolatrie, destruisant les idoles, desmolissant leurs Temples, & conuertissant grand nombre d'Angeuins. Mais ne soupirant qu'apres le martyre, il sceut qu'en la ville de Beauuais en Picardie, on exerceoit contre les Chrestiens d'horibles cruauitez: il s'y achemina d vn courage inuincible, & se mit aussi tost à prescher animāt si bien tous les citoiens qu'ils demandoient plus la mort & le martyre que la vie, ne se soucians point de tous les tourmens dont on les menaçoit. Le President Valere recognoissant que la resolution du peuple prouenoit des Predications du Sainct, il le mit en prison, en intention de le faire cruellement mourir. Valere estant rappellé par l'Empereur Diocletian, Sergius fut estably au lieu, qui n'auoit pas tant de force ny d'authorité, tellement que le peuple se resolut de mettre le Sainct en liberté, & de ce pas marche droit aux prisons, ouure les portes, romps ses fers, & l'amene en la ville où il prescha de mesme qu'aparauant, & avec pareil fruit, reduisant les infidelles, renuersant leurs Temples, & en bastissant d'autres à l'honneur de nostre Seigneur. Iesus-Christ lequel neantmoins l'inspira de fortir & se transporter à Amiens, où deuoit estre la lice de ses combats, & le theatre de ses victoires: il s'y achemine, & en moins de quarante iours il y conuertit trois mille Payens, entr'autres le Senateur Faustianus avec toute sa famille. Les tyrans Sebastian & longin voyans que le culte de leurs dieux s'en alloit à vau l'eau, l'emprisonnerent, & au bout de quelque temps le decapiterent la nuict en la prison, ne l'osans faire publiquement pour l'amitié & reuerence que luy portoit le peuple, & ietterent son corps de crainte qu'il fust honoré en vn lieu incogneu. Faustianus toutesfois fit tant qu'il le trouua, & l'enterra avec beaucoup d'honneur en vne sienne terre, où depuis fut erigee vne Eglise nommee à present sainct Acheuil. Sebastian apres ceste sanglante execution s'en alla à Beauuais, où les habitans pour le regret de la mort du Sainct l'assassierent, & luy firent porter des ce monde la peine de son execrable cruauté. Le corps du glorieux Martyr demoura caché iusques au temps du venerable sainct Salue, lequel voyant l'inuention des corps de sainct Fuscian, & d'autres sains Martyrs, & se faschant que celuy de l'Apostre de Picardie estoit priué de cēt honneur, se mit à le rechercher soigneusement: mais ne le pouuant avec toute sa diligence trouuer, il fit faire des Processions, & ordonna des prieres publiques, & indiqua vn ieusne de trois iours par tout son Diocese. Dieu exauça sa requeste si iuste: De sorte que le Dimanche suiuant, disant Messe en l'Eglise de S. Achal, vn rayon fort lumineux vint donner droit derrier le maistre Autel, ce qui luy fit iuger que ce precieux corps y estoit: si qu'apres y auoir fait creuser, il le decouurit.